

Actualités économiques

Afrique de l’Ouest anglophone

Semaine 7, du 10 au 16 février 2020

- **Nigéria** : Hausse des échanges commerciaux bilatéraux avec la France en 2019 ; baisse des recettes fiscales en 2019 suite à la mauvaise performance des revenus pétroliers ; la Banque centrale limite à 6 le nombre d’entreprises ayant accès au marché des changes pour l’importation de produits laitiers ; le Nigéria représenterait le plus grand potentiel en énergie solaire de la région, selon Bloomberg ;

- **Ghana** : Le Vice-Président défend le bilan du gouvernement en vue des élections de fin d’année ; hausse de 18,3% du crédit au secteur privé.

Le chiffre de la semaine

23%

Le Nigéria est le 1^{er} producteur africain de pétrole avec 23% de la production totale sur le continent en 2018. Le Ghana représente de son côté près de 3% de la production continentale.

Source : OPEC, Ghana Ministry of Finance

Nigéria

Hausse des échanges commerciaux bilatéraux avec la France en 2019.

Les échanges bilatéraux entre la France et le Nigéria ont atteint 4,48 Mds EUR en 2019, en hausse de 2,45% en glissement annuel. Les importations en provenance du Nigéria ont atteint 3,89 Mds EUR (+3,9%) et nos exportations 587,1 M EUR (-6,1%). Nos achats restent dominés par les hydrocarbures et autres produits des industries extractives (3,79 Mds EUR, 97% du total) alors que nos ventes sont davantage diversifiées avec trois postes principaux que sont les équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique (148,8 M EUR, 25% du total), les produits pétroliers raffinés (126,3 M EUR, 22%) et les produits des industries agroalimentaires (116,6 M EUR, 20%). Depuis 2010, nos échanges avec le Nigéria ont augmenté de 2,5%, tirés par une hausse de 3,9% de nos importations qui a permis de contrebalancer la baisse de nos exportations sur la période (-6,1%). Par ailleurs, la part du Nigéria dans nos échanges avec l’Afrique sub-saharienne a légèrement augmenté depuis 2010, passant de 20,5% à 22,4% en 2019. La part du Nigéria dans nos achats avec la sous-région a ainsi représenté 40,5% en 2019 contre 28,1% en 2010, alors que la part de nos ventes vers l’Afrique sub-saharienne à destination du Nigéria a diminué pour ne représenter plus que 5,7% en 2019 contre 14,3% en 2010.

Baisse des recettes fiscales en 2019 suite à la mauvaise performance des revenus pétroliers.

[Les recettes collectées par l’administration fiscale fédérale \(FIRS\) l’année dernière ont atteint 5 263 Mds NGN \(17,3 Mds USD au taux de 305 NGN / USD\) à l’issu du 4^{ème} trimestre 2019.](#) Ce montant est en baisse de -1,1% par rapport au volume collecté en 2018 et représente 60% de l’objectif annuel fixé dans le Budget fédéral 2019. La sous-performance globale est due aux recettes pétrolières, dont l’objectif annuel avait été augmenté de 61% suite à leur bonne performance en 2018 (taux de collecte de 93%), mais qui ont finalement atteint en 2019 un niveau inférieur de 14,4% à celui de l’année précédente. Elles ont au final représenté 2 111 Mds NGN (6,9 Mds USD) soit 40% des recettes totales, contre 46% en 2018. De leur côté, les recettes non-pétrolières ont augmenté de 10,5% par rapport à 2018 pour atteindre 3 152 Mds NGN (10,3 Mds USD), grâce à la bonne performance des impôts sur les entreprises (1 607 Mds NGN env. 5,3 Mds USD, +14,1%) et de la TVA sur les produits non-importés (944 Mds NGN env. 3,1 Mds USD, +9,9%). La TVA sur les produits importés (244,5 Mds NGN env. 802 M USD) a au contraire diminué de 1,8% par rapport à son niveau de 2018.

La Banque centrale limite à 6 le nombre d’entreprises ayant accès au marché des changes pour l’importation de produits laitiers.

[Annoncée mardi 11 février avec effet immédiat \(les commandes en cours doivent être annulées\) la mesure a pour objectif de favoriser la production locale de lait et de produits dérivés \(poudres, beurre, fromage, crème\).](#) Seules 6 compagnies ont désormais accès au marché officiel des changes pour l’importation de cette catégorie de produits : 5 groupes étrangers implantés au Nigéria (FrieslandCampina WAMCO Nigeria, Chi Ltd, Promasidor Nigeria Ltd, Nestlé

Nigeria PLC, TG Arla Dairy Products Ltd), et 1 entreprise nigériane (Integrated Dairies Ltd). La CBN justifie ce choix par l'engagement de ces entreprises dans l'amélioration de la production laitière nigériane. Le secteur des produits laitiers au Nigéria reste modeste avec l'estimation de 600 000 litres produits par an. La consommation annuelle serait de 1,7 million de tonnes dont 60% proviendraient de l'étranger. Cette nouvelle mesure s'inscrit dans la politique gouvernementale de substitution aux importations qui vise à atteindre progressivement l'autosuffisance alimentaire à l'échelle du pays. Avec cette mesure, 44 produits sont désormais concernés par des restrictions d'accès aux changes pour leur importation (dont le riz, le textile ou les engrais notamment).

Le Nigéria représenterait le plus grand potentiel en énergie solaire de la région, selon Bloomberg.

Dans son rapport « *Solar for Businesses in Sub-Saharan Africa* », [Bloomberg définit le Nigeria comme le pays d'Afrique sub-saharienne avec le plus grand potentiel de développement en matière d'énergie solaire à visée commerciale et industrielle](#). En particulier, la substitution par les entreprises de leurs groupes électrogènes coûteux et polluants par des panneaux solaires représenterait une opportunité d'économies conséquentes pour le pays. En effet, l'offre énergétique globale au Nigéria reste en deçà de la demande : la puissance totale installée dans le pays est de 12,5 GW mais la capacité réellement disponible sur le réseau s'élève à seulement 3,9 GW, pour une demande minimum estimée à environ 20 GW. Ainsi, l'alternative d'une électrification hors réseau et solaire attire de plus en plus d'investisseurs et les levées de fonds de startups spécialisées se multiplient, à l'image de Rensource Energy qui a levé 20 M USD en janvier (avec la participation de Proparco et du fonds français [Investisseurs et Partenaires](#)). Autre startup spécialisée dans la fourniture d'énergie solaire pour les entreprises, [Daystar Power](#) a levé cette semaine 4 M USD auprès du fonds kenyan SunFunder. Elle avait déjà levé 10 M USD en avril dernier.

Ghana

Le Vice-Président défend le bilan du gouvernement en vue des élections de fin d'année.

A l'occasion d'un discours à la mairie de Kumasi, le vice-président du Ghana Mahamudu Bawumia a présenté et défendu le bilan du gouvernement ghanéen, lançant de cette façon la campagne électorale du *New Patriotic Party* (NPP) pour les élections générales de décembre 2020. [Le Vice-Président a repris point par point les différentes propositions du programme présenté par le NPP lors des élections de 2016](#). Il a d'abord affiché la stabilisation des conditions macroéconomiques depuis 2016. En excluant les coûts du secteur de l'énergie et de l'assainissement du secteur financier, le gouvernement ghanéen a présenté un budget en excédent primaire de 2017 à 2019. L'inflation a connu une baisse progressive depuis 2016, permise par la fin du financement du déficit budgétaire auprès de la Banque du Ghana. La hausse des prix s'élève ainsi à 7,8% en janvier 2020, contre 15,4% en 2016. Le Vice-Président a enfin présenté l'avancement de la politique industrielle menée par le gouvernement : 79 usines sont en construction dans le cadre du programme « *1 District 1 Factory* » et 35 projets sont à l'étude, une loi encadrant le développement d'une filière aluminium au Ghana a été adoptée par le Parlement et différentes usines d'assemblage automobile devraient être ouvertes prochainement, comme par exemple celle de Toyota dont l'ouverture a été annoncée pour cette année. D'après le Vice-Président, 78% des propositions du gouvernement en 2016 ont été mises en place en janvier 2020.

Hausse de 18,3% du crédit au secteur privé.

[Le crédit au secteur privé ghanéen a augmenté de 18,3% sur une année glissante en décembre 2019, contre +10,6% en décembre 2018](#). Le volume de créances atteint un total de 44,5 Mds GHS (7,65 Mds EUR), soit environ 12,7% du PIB. Tous les secteurs de l'économie ont connu une croissance du crédit, à l'exception du commerce de biens importés. Les principaux secteurs bénéficiaires sont le secteur des services (+24,1%), le secteur commercial et financier (+20,9%) et le secteur manufacturier (+10,9%). Cette amélioration des conditions de financement peut s'expliquer en partie par la baisse des prêts non performants au Ghana. Après la réforme du secteur financier menée de 2017 à 2019, les prêts non-performants comptent pour 13,9% du total des prêts au secteur privé en décembre 2019, contre 18,2% en décembre 2018. Le taux d'intérêt moyen des prêts au secteur privé était de 23,6% en décembre 2019, en baisse de seulement 0,3 point depuis décembre 2018. D'après la Banque du Ghana, la demande de crédit des entreprises devrait encore augmenter au 1^{er} trimestre 2020.

Retrouvez ces informations et nos alertes au quotidien sur Twitter !

 [@FR Eco Nigeria](#)

Clause de non-responsabilité – Le Service économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.